



# comment induire l'œstrus chez la chienne

Chez la chienne, la transition entre l'anœstrus et le proestrus n'est pas encore bien connue.

L'induction de l'œstrus a deux applications majeures : le traitement de l'anœstrus primaire ou secondaire et la synchronisation des chaleurs, qui permet une gestation et une mise bas à une période différente de celle dictée par le cycle naturel.

L'étude du cycle reproducteur de la chienne est une science encore jeune ; sa variabilité et sa complexité apparaissent au fur et à mesure de l'avancement de la recherche.

- Il y a quelques années encore, les données sur le cycle reproducteur de la chienne étaient souvent extrapolées de celles d'autres espèces, telles que les ruminants.

Aussi, les méthodes utilisées pour induire des chaleurs chez la chienne n'étaient fondées que sur des protocoles utilisés dans ces espèces.

- Le cycle reproducteur chez la chienne est plus long que celui de beaucoup d'autres animaux domestiques, avec une moyenne de 5 à 8 mois ; il est caractérisé chez la chienne par une phase folliculaire (chaleurs) suivie d'une phase lutéale (que la chienne soit gestante ou non) d'environ 2 mois et d'une phase d'anœstrus assez longue d'une durée variable de 2 à 10 mois [1].

- La régularité des chaleurs est indépendante de la périodicité saisonnière et n'est modifiée ni par la gestation ni par la lactation (photo 1).

- Différents protocoles ont été proposés pour induire les chaleurs chez la chienne, mais seuls quelques uns se sont avérés efficaces pour induire un œstrus fertile et sans effets secondaires.

- Un facteur d'échec majeur dans l'induction de chaleurs fertiles est lié à une mauvaise utilisation du protocole ; aussi, le clinicien doit en tenir compte dans sa démarche diagnostique (figure 1).



1 Shiba-Inu de 5 ans qui présente un anœstrus secondaire prolongé depuis un an (photo G. Bassu).

**Figure 1 - Marche à suivre en cas d'induction de chaleurs**

- 1 Écarter toute cause pathologique sous-jacente
- 2 S'assurer de ne pas être face à une mauvaise détection des chaleurs
- 3 Tenir compte d'un délai minimum de 4 mois entre deux chaleurs, sinon le taux d'infertilité augmente, probablement en raison d'une inadéquate réparation endométriale (en effet, durant 130-150 jours, l'endomètre doit subir une involution nécessaire à l'utérus pour se préparer à une éventuelle future gestation) [6]
- 4 S'assurer du bon fonctionnement ovarien : effectuer un dosage de la progestérone et des œstrogènes avec un protocole de stimulation fondé sur l'utilisation des agonistes de la GnRH 0,02-0,03 µg/Kg I.V. :
  - dosage à T 0,
  - à T 60' et à T 90' pour les œstrogènes ;
  - à T 0 et après 10 jours pour la progestérone [6]

Après un rappel sur le cycle sexuel chez la chienne et ses variations physiologiques (**encadré**), nous présentons les différentes méthodes d'induction de l'œstrus.

## COMMENT INDUIRE UN ŒSTRUS PAR L'ADMINISTRATION DE GONADOTROPHINES

- Des combinaisons de divers dosages de F.S.H. et de L.H. ont été utilisées sans réel succès dans l'induction d'un œstrus fertile. Parmi les gonadotrophines les plus utilisées, certaines sont d'origine placentaire [11] : la P.M.S.G. (Pregnant Mare Serum Gonadotropin), appelée maintenant eCG (equine Chorionic Gonadotropin) et l'hCG (human Chorionic Gonadotropin).

**Giovanna Bassu**

Rue Edmond Dellcourt, 62  
1070 Bruxelles  
Belgique

## Objectif pédagogique

Comprendre et savoir utiliser les méthodes d'induction des chaleurs dans la pratique quotidienne.



Le 1er prix  
éditorial 2007

## Essentiel

Le raccourcissement d'un interœstrus physiologique est souvent décevant quant à la fertilité.

Une molécule efficace chez la chienne pré-pubère est maintenant disponible sur le marché (implant GnRH).

**CANINE - FÉLINE**